

GALERIE ISMA D'ALGER

La peinture en fête

Ce sont, en tout, 26 artistes peintres (en majorité des femmes) de différents pays qui ont exposé leurs travaux. Tous ces artistes font partie de l'Atelier algérois de l'artiste peintre polonaise Mira Naporowska.

Aujourd'hui, c'est la fête de la musique à travers le monde. Mais samedi à la galerie algéroise Isma de Riadh-El-Feth, c'était la fête internationale de la peinture, avec des artistes d'Algérie, de France, des Etats-Unis, d'Italie, de Pologne, de Turquie, de la Tunisie et du Maroc. Ce sont, en tout, 26 artistes peintres (en majorité des femmes) de différents pays qui ont exposé leurs travaux. Tous ces artistes font partie de l'Atelier algérois de l'artiste peintre polonaise Mira Naporowska.

«J'ai connu Mira, un peu par hasard. Avec une autre artiste, on discutait peinture et elle m'a parlé de Mira et de son atelier», nous a confié l'Algérienne Karima Benallaouad qui participe à cette expo collective avec cinq œuvres (pastels) dont celles intitulées *Regard sur le monde* et *Origine*. Marie Aufort est française, mais on aurait pu l'appeler «Marie l'Africai-



Photo : DR

ne», car, visiblement, elle a la passion de notre continent. Avant de s'installer en Algérie, Aufort a vécu huit ans en Afrique noire.

Son tableau *Gorée* est comme un petit souvenir ramené de cette île sénégalaise. «J'ai peint les choses que j'aimais et c'est vrai-

ment des couleurs de Gorée que j'ai utilisés dans ce tableau», nous expliqua-t-elle. Marie Aufort expose cinq tableaux dont un portrait d'un Touareg malien qu'elle a rencontré au cours de ses voyages en Afrique. Annie Oussaïd est aussi une Française qui réside en Algérie. Ses deux peintures à l'huile *L'étang mystérieux* et *Le moulin ancien* expriment, un peu, la nostalgie de son pays d'origine. Une discussion née spontanément autour de son «étang mystérieux» auquel nous aurions aimé qu'elle donne le titre de *L'étang paisible*, comme *Le Don paisible* de l'écrivain russe Mikhaïl Choukhov. «*Le Moulin ancien* est un défi. J'ai peint le tableau à partir d'une image que des amis m'ont donnée. Mais je n'ai pas repris les couleurs d'origine. J'ai donné une touche méditerranéenne au paysage», fait-elle remarquer.

Dans une autre salle de la galerie, nous rencontrons Fouzia Izem debout devant ses cinq tableaux dont *Flamenco*, *Muguet*

en mai et *Au bord de la Méditerranée*. «Je suis en plein apprentissage avec Mira qui est un excellent professeur. Ce qui est encore mieux avec elle, c'est qu'on peut aller à son atelier quand on veut et au rythme qui nous convient», nous dira-t-elle à un certain moment. Les enfants sont peut-être les meilleurs amateurs d'art. Une fillette va directement vers la toile *Les chevaux* de la jeune Turque Fidan Zeren (c'est le tableau préféré de la fillette).

Malika Lalam n'a pas oublié la campagne kabyle et ses *Chers oliviers* (titre d'un paysage). Lalam qui aime l'art depuis l'enfance était une artiste autodidacte jusqu'à sa rencontre avec Mira Naporowska qu'elle considère comme une femme exceptionnelle. «Aujourd'hui avec Mira, je suis en train de reprendre mes peintures d'une manière différente et beaucoup plus positive», reconnaît-elle. Louisa Atouache est une ancienne élève de la Société des beaux-arts d'Alger. Le 8 mars der-

nier, elle a participé à une exposition collective au Centre des loisirs scientifiques d'Alger. A la galerie Isma, certains de ses tableaux sont, selon sa propre expression, «un petit peu» représentatifs de la femme algéroise. Il y a une année, elle a rejoint l'Atelier Mira où après le dessin, l'acrylique et l'aquarelle, elle s'essaye au pastel à l'huile.

Des pays différents «cohabitent» chez la même peintre à l'instar de *Paysage Tunisie* et *Paysage Breton* de Radia Abada.

On pourrait dire la même chose de Roumana Bergeretti, auteure des portraits *Femme africaine* et *Beauté de l'Est*. Mélanie participe à cette «fête» de la peinture avec une *Nature morte*. Munire Solak avec *La maison de Turquie* a certainement reproduit un paysage de son pays. Cécile Fournier nous invite à visiter une *Ruelle italienne*. Charles Garcia et Samir Hadj Ali sont parmi les rares artistes peintres hommes de cette très intéressante expo.

Kowalska Katarzyna, Natalia Guillo, Amélia Beatty, Patricia Garcia, Nezaket Sahin, Rachida Goucem, Shahnaz Ayari, Farida Heniche, Fatma Zahra Ben Fridja, Selma Mezoud, Imene Missoum et Rym Akrouf sont les autres participants à cette «fête» de la peinture.

Samedi à la galerie Isma, on parlait (presque) toutes les langues, mais un seul langage, celui de l'art, moyen universel de communication entre les peuples.

Kader B.

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

All that jazz

Avant le Dimajazz, on disait que le jazz n'a que très peu d'adeptes en Algérie. Malgré ça, les gars de Limma se sont donné la main et ont dit : «Un festival de jazz à Constantine, pourquoi pas ?»

Le succès populaire est immense et aujourd'hui le Festival a pris une envergure vraiment internationale.

L'autre agréable surprise, c'est l'apparition de nombreux groupes de jazz algériens un peu partout à travers le pays. Mohamed Rouane, l'ex-guitariste et chanteur de Méditerranéo, a même baptisé son style musical le Casbah jazz. Le jazz et ses dérivés comme le blues sont apparus en Amérique, principalement dans la Nouvelle-Orléans, de la rencontre des traditions africaines et européennes. Mais l'influence africaine était si grande que des artistes blancs, les ménestrels (minstrels en anglais), se déguisaient en Noirs, en se barbouillant le visage avec du cirage, avant de monter sur scène. Le gnawi et le jazz ont peut-être un ancêtre africain commun.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

FESTIVAL DIMAJAZZ DE CONSTANTINE

La qualité, toujours la qualité !

Cheikh Tidiane Seck, le «man» dingue du jazz, est en vrai cheikh dans son genre.

«Bonsoir Constantine ! Mama Africa ! Nous allons faire avec vous un parcours complètement dingue», avait, d'ailleurs, averti le pianiste malien avant le concert d'ouverture de la 9^e édition du Dimajazz, le Festival international de jazz de Constantine.

Ce fut une folle soirée avec Tidiane et ses complices Paco Sery et Kabiné Kouyaté. Ceci sans oublier les Algériens de la troupe gnawi, Ouesfane Dar El Bahri. Ce soir 21 juin, c'est le début de l'été et la Fête internationale de la musique.

La scène Aziz-Djemame sur l'esplanade du palais de la culture Malek-Haddad accueillera le groupe béjaoui Tey Rock et les trois Constantinois de K.O.G. jazz, Smoke Rock et Illusion Fusion qui se produiront à partir de 18h30. Demain mercredi, la



même scène «off» et à la même heure vibrera aux rythmes des Atma World d'Oran. Personne ne va rentrer chez soi, puisque à l'intérieur du Palais de la culture et à partir de 20h, il y aura un concert de Nadir Leghrib, à la salle Chanderli.

Vers 20h30 arrivera celui que tout le monde attendait depuis le début du festival : le Britannique Keziah Jones Blufunk, himself !

Le Festival international de jazz de Constantine désormais institutionnalisé a vu le jour grâce à un groupe d'amoureux de cette musique, réunis au sein de l'association Limma.

«Dimajazz» veut dire «toujours jazz». Bravo à tous ces jazzmen et jazzwomen qui font «jazz» les Constantinois et tous les «Jazzaïriens» !

K. B.

Actucult Actucult Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD DE CONSTANTINE
• Jusqu'au 23 juin 2011 : 9^e édition du Festival international du Jazz «Dimajazz».

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• Jusqu'au 28 juillet : Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 30 juin : 1^{er} Salon national de la photographie insolite.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE) Cycle du film tunisien

• Du 21 au 24 juin : 14h, 16h et 18h : Projection du film *Les mille et une voix* de Hsen Aorya.
• 20h : Projection du film *Bab Aziz* de Nacer Khemil.
• Du 27 au 30 juin à 14h et 17h : Projection du film *La ballade de Mamlouk* d'Abdeltif Bouassida.

JOURNÉE CULTURELLE DE L'ARABIE SAOUDITE (TLEMCEN)

Mardi 21 juin à 18h : Spectacle folklorique sur le mont Lella Setti.
• Mercredi 22 juin à 18h : Cérémonie de clôture : musique et folklore.